



# SALLE BOURGIE

FONDATION  
**ARTE MUSICA**

16<sup>o</sup>17

**M**  
MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

## **La Fondation Arte Musica présente**

---

LES VIOLONS DU ROY

Vendredi 7 avril à 19 h 30

Mardi 11 avril à 19 h 30

**PHILIPPE JAROUSSKY** contreténor

**LES VIOLONS DU ROY**

**MATHIEU LUSSIER** chef

## PROGRAMME

---

**JOHANN JOSEPH FUX** (1660-1741)

**Ouverture et suite en ré mineur, E 109**

(15 min)

Ouverture

Menuet

Aria (Adagio)

Fuga

Lentement

Gigue

Aria

**GEORGE FRIDERIC HANDEL** (1685-1759)

***Son pur felice al fine... Bel contento, de l'opéra Flavio, HWV 16*** (1723)

(6 min)

***Son stanco ingiusti Numi... Deggio morire o stelle!, de l'opéra Siroe,***

**HWV 24** (1728)

(9 min)

**Ouverture de l'opéra *Ottone*, HWV 15** (1723)

(6 min)

***Se potessero i sospir' miei, de l'opéra Imeneo, HWV 41*** (1740)

(7 min)

***Vieni, d'empietà mostro crudele... Vile, se mi dai vita, de l'opéra***

***Radamisto, HWV 12*** (1720)

(5 min)

Soliste : Philippe Jaroussky, contreténor

ENTRACTE

---

**GEORGE FRIDERIC HANDEL**

*Chi mi chiama alla gloria?.. Se parla nel mio cor*, de l'opéra *Giustino*,

**HWV 37** (1737)

(6 min)

*Inumano fratel... Stille amare*, de l'opéra *Tolomeo*, **HWV 25** (1728)

(7 min)

Soliste : Philippe Jaroussky, contreténor

**JOHANN GOTTLIEB GRAUN** (v.1702/3-1771)

**Symphonie pour cordes en si bémol majeur, GraunWV A : XII 27**

(8 min)

Allegro assai con spirito

Arioso (Andantino)

Allegro

**GEORGE FRIDERIC HANDEL**

*Ombra cara di mia sposa*, de l'opéra *Radamisto*, **HWV 12** (1720)

(8 min)

*Privarmi ancora... Rompo i lacci*, de l'opéra *Flavio*, **HWV 16** (1723)

(5 min)

Soliste : Philippe Jaroussky, contreténor

## Notes de programme

---

### **JOHANN JOSEPH FUX** (1660-1741)

#### **Ouverture et suite en ré mineur, E 109**

À bien des égards, Johann Joseph Fux représente pour l'Autriche ce que Johann Sebastian Bach est pour l'Allemagne : un maître du contrepoint, un pédagogue qui a laissé des traces dans l'histoire de la musique et un grand compositeur. Issu d'une famille modeste, il étudia la musique chez les jésuites et commença sa carrière comme organiste. Entré au service de l'empereur d'Autriche Léopold I<sup>er</sup> en 1698, il gravita au fil des années des échelons prestigieux, pour devenir maître de chapelle de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne et maître de chapelle de la cour, un poste qu'il occupa de 1715 à sa mort.

Fux, qui avait séjourné en Italie, était un admirateur du maître de la polyphonie de la Renaissance Giovanni Pierluigi da Palestrina. Il transmit la science de ce dernier dans un important traité de contrepoint et de fugue, le *Gradus ad Parnassum*, paru en 1725. Conçu sous forme de questions et de réponses entre le maître et son élève, cet ouvrage connu de Haydn, de Mozart et de Beethoven fait encore autorité.

En 1872, le chevalier Ludwig von Köchel, auquel on doit également le catalogue des œuvres de Mozart, répertoria 405 œuvres de Fux : 18 opéras, 300 titres de musique religieuse catholique, explicables par ses fonctions de maître de chapelle, le reste étant consacré à de la musique instrumentale.

L'*Ouverture et suite en ré mineur* E 109, qui ne se trouve pas dans le catalogue Köchel, se situe dans la lignée des grandes suites pour orchestre de Bach et de Telemann. Elle commence dans le plus pur style français, ce qui justifie son titre général d'*Ouverture*. À l'exception de deux danses (*Menuet et Gigue* pointée, ou Canarie) et de l'*Aria* finale, rappelant une sarabande, les autres mouvements s'inspirent de l'Italie d'Arcangelo Corelli, et nous transportent tantôt dans l'univers de la sonate tantôt dans celui du concerto grosso avec, au centre, une fugue.

### **GEORGE FRIDERIC HANDEL** (1685-1759)

#### ***Son pur felice al fine... Bel contento*** (Flavio, HWV 16)

Entre 1705 et 1741, Handel a composé une quarantaine d'opéras, principalement en italien. À l'exception de ses cinq premiers, tous étaient destinés à Londres, où il s'était définitivement installé en 1712. Un de ses librettistes favoris, Nicola Francesco Haym (1678-1729), un Italien d'origine allemande, s'inspira tantôt d'œuvres existantes dont il retravailla les livrets,

---

tantôt de sujets mythologiques ou historiques pimentés d'intrigues inextricables. Il signa la plupart des livrets des opéras figurant au programme de ce concert.

*Flavio, re de' Langobardi* (Flavio, roi des Lombards) fut composé en 1723 et créé la même année au King's Theatre de Londres, mais ne semble pas avoir remporté un grand succès puisqu'il ne connut que douze représentations du vivant de Handel. Le sujet nous transporte en Italie du Nord, autour du VII<sup>e</sup> siècle, alors que plusieurs rois lombards ont porté le nom de Flavius.

Guido, fils d'un des conseillers de Flavio se prépare à épouser Emilia, fille de l'autre conseiller royal. Au premier acte, avant de connaître de nombreuses épreuves qui mettront son mariage en péril, Guido chante son bonheur dans un air à la fois plein de tendresse et de virtuosité. Ce rôle avait été écrit sur mesure pour le castrat italien Francesco Bernardi, dit *Il Senesino*, créateur de la plupart des héros des opéras de Handel.

***Son stanco ingiusti Numi... Deggio morire o stelle!*** (Siroe, HWV 24)

Créé à Londres en 1728, Siroe avait inspiré à Pietro Metastasio un livret qui fut mis en musique une trentaine de fois, notamment par Antonio Vivaldi. Remanié pour Handel par Nicola Haym, Siroe réunit sur scène trois des meilleurs chanteurs italiens alors à Londres, Senesino, Faustina Bordoni et sa rivale Francesca Cuzzoni. L'histoire se passe en Perse au VII<sup>e</sup> siècle, alors que le prince Shiruyih (en grec, *Shirôyé*) est emprisonné par son père qui veut l'écarter de la succession au trône. Libéré, il fera assassiner son oppresseur et une partie de sa famille, avant de prendre le pouvoir. Son règne ne durera cependant que quelques mois, car il mourra de la peste en 628.

L'opéra prend quelques libertés avec les faits historiques et donne libre cours à des intrigues amoureuses qui s'entrecroisent avec les déboires de Siroe. À l'acte III, Siroe se révolte contre le sort injuste et la trahison qui le frappent. C'est ce qu'expriment un éloquent récitatif accompagné et un air expressif soutenu par un rythme quasi martial.

**Ouverture** (*Ottone*, HWV 15)

Créé en 1723, *Ottone*, l'histoire du roi Othon I<sup>er</sup> de Germanie, se passe au X<sup>e</sup> siècle et débute par une majestueuse ouverture à la française suivie d'une gavotte et d'un allegro concertant. Seul le premier volet sera joué par les Violons du Roy.

---

***Se potessero i sospir' miei* (Imeneo, HWV 41)**

En 1723, le poète italien Silvio Stampiglia écrivit pour Nicola Porpora le livret d'*Imeneo*. Un librettiste inconnu le retravailla pour Handel qui le mit en musique en 1738. Cet avant-dernier opéra du compositeur fut créé deux ans plus tard au Lincoln's Inn Fields Theatre.

L'intrigue d'*Imeneo* se situe à Athènes et met en scène l'histoire de Rosmene enlevée par des pirates, au grand désespoir de son soupirant Tirinto. Le courageux Imeneo délivre la jeune fille mais, s'éprenant d'elle, il veut l'épouser. Déchirée entre son amour pour Tirinto et sa reconnaissance envers son sauveur, Rosmene choisira le devoir. Au premier acte, un langoureux *Larghetto* contrepunté par une formule répétitive des cordes exprime la tristesse de Tirinto à la suite de l'enlèvement de Rosmene.

***Vieni, d'empietà mostro crudele... Vile, se mi dai vita* (Radamisto, HWV 12)**

En 1719, quelques nobles anglais, épris d'opéra et soutenus par le roi George I<sup>er</sup>, fondent la Royal Academy of Music, une société par actions vouée à l'opéra, qui s'installe au King's Theatre de Haymarket et dont la direction est confiée à Handel. Quatorze de ses opéras y seront représentés entre 1720 et 1728. Le premier est *Radamisto*, créé avec succès en présence du roi. Le librettiste Nicola Haym était également violoncelliste de l'orchestre de la Royal Academy, dont il deviendra le secrétaire deux ans plus tard. Le rôle-titre, créé par Margherita Durastanti, fut ensuite adapté à la tessiture du castrat Senesino.

L'action de *Radamisto* se passe en Arménie en 53 de notre ère et s'inspire des écrits de l'historien romain Tacite. Le mariage du prince Radamisto (Rhadamiste) et de Zenobia est mis en péril par Tiridate, le roi d'Arménie. Ce dernier, tombé amoureux de Zenobia, déclare la guerre au père de Radamisto, le roi de Thrace Farasmane. Zenobia étant maintenant captive de Tiridate, Radamisto, se faisant passer pour un esclave, tente de l'enlever, mais est démasqué et livré à la fureur de Tiridate. Le récitatif, accompagné avec véhémence par les cordes, et l'air particulièrement guerrier de l'acte III nous le montrent plein de mépris envers son ennemi, et prêt à mourir courageusement. La bonne nouvelle est que la femme légitime du roi d'Arménie – car il était marié! – ramènera Tiridate à la raison, et l'opéra se terminera dans l'allégresse.

---

***Chi mi chiama alla gloria?.. Se parla nel mio cor* (Giustino, HWV 37)**

Le *Giustino* de Handel succède à ceux de Tommaso Albinoni (1711, perdu) et d'Antonio Vivaldi (1724). Composé en 1737 sur un livret de Pietro Pariati, à une époque où Handel connaît de gros problèmes de santé, il fut créé à Covent Garden. Le sujet est relié aux guerres et aux complots entourant le règne de l'impératrice byzantine Arianna (Ariane), morte en 515. Ayant sauvé de la mort la princesse Leocasta, belle-sœur de l'impératrice, le paysan Giustino est présenté en héros à la cour et participera aux combats visant à sauver Arianna de ses ennemis. Au premier acte, pendant son sommeil, la Fortune lui prophétise un avenir glorieux. Réveillé, Giustino se prépare à suivre son destin. D'où le récitatif accompagné, aux accents guerriers, et l'air plein de joie que commente l'orchestre.

***Inumano fratel... Stille amare* (Tolomeo, HWV 25)**

*Tolomeo, re di Egitto* (Ptolémée, roi d'Égypte) fut, en 1728, le dernier opéra de Handel présenté par la Royal Academy of Music qui, avant de renaître de ses cendres, dut cesser ses activités en raison de ses difficultés financières.

Le drame de Nicola Haym se passe à la fin du II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ dans l'Égypte de la dynastie ptolémaïque : Ptolémée IX (Tolomeo) est détrôné par sa mère Cléopâtre III au profit de son jeune frère Alexandre. Le livret, compliqué à souhait, est truffé d'intrigues amoureuses et de complots : de quoi faire briller les trois vedettes italiennes de la troupe de Handel : Senesino, la Cuzzoni et la Bordoni.

À l'acte III, Araspe, le roi de Chypre, tombe amoureux de Seleuce, la femme de Tolomeo, tandis qu'Elisa, la sœur d'Araspe, s'éprend de Tolomeo. Ce dernier, fidèle à sa femme, préférerait mourir plutôt que de renoncer à elle. Elisa lui tend une coupe de poison. Un pathétique récit accompagné exprime la révolte de Tolomeo contre ceux qui l'ont trahi et son attendrissement lorsqu'il pense à Seleuce. Dans un air subtilement soutenu par les cordes, dont chaque note suggère les gouttes du poison qu'il avale, Tolomeo se sent peu à peu faiblir et s'apprête à mourir. Qu'on se rassure : n'ayant pas eu le courage d'empoisonner Tolomeo, Elisa lui avait donné un philtre somnifère. Le héros retrouvera finalement sa bien-aimée en même temps que son trône.

***Ombra cara di mia sposa* (Radamisto, HWV 12)**

Croyant sa femme Zenobia morte, Radamisto laisse libre cours à son chagrin et à son désir de vengeance, dans un de ces airs expressifs dont Handel avait le secret.



---

***Privarmi ancora... Rompo i lacci* (Flavio, HWV 16)**

Les deux conseillers du roi Flavio s'étant brouillés, Guido se trouve devant un cruel dilemme : en vengeant l'honneur paternel, il tuera le père d'Emilia et, forcément, la perdra. Dans un air d'une grande virtuosité, il exprime sa combativité et son tourment, tandis que la section centrale chante son amour pour Emilia.

**JOHANN GOTTLIEB GRAUN** (v. 1702/3-1771)

**Symphonie pour cordes en si bémol majeur, GraunWV A : XII 27**

Johann Gottlieb Graun et ses deux frères, Carl Heinrich et August Friedrich, sont les dignes représentants de l'école saxonne de leur temps. Si le troisième est moins connu, les deux autres, souvent surnommés « les frères Graun », ont servi durant de nombreuses années Frédéric II de Prusse à Berlin, aux côtés du flûtiste Johann Joachim Quantz et de Carl Philipp Emanuel Bach. Carl Heinrich s'est distingué en composant des opéras, tandis que Johann Gottlieb entre dans l'histoire avec sa musique instrumentale. Leurs œuvres sont souvent confondues, si bien que le musicologue Christopher Henzel a jugé prudent de les réunir dans un même catalogue.

À Dresde, où il reçut son éducation musicale, Johann Gottlieb Graun étudia le violon avec un disciple d'Antonio Vivaldi, le célèbre virtuose Johann Georg Pisendel (1687-1755), et la composition avec le Kapellmeister de la cour, Johann Christoph Schmidt (1664-1728). Après un séjour en Italie auprès de Giuseppe Tartini, il rentra en Allemagne où, en 1726-1727, entre autres activités, il enseigna le violon à l'aîné des fils de Johann Sebastian Bach, Wilhelm Friedemann. L'historien et voyageur anglais Charles Burney rapporte que Graun était, selon ses admirateurs, « l'un des meilleurs exécutants au violon de son temps, et très assurément, un compositeur de premier rang ».

Graun termina sa carrière comme Kapellmeister de l'orchestre de Frédéric II. Pour la cour, il composa de nombreuses œuvres, dont une quarantaine de concertos pour divers instruments et au moins 89 symphonies, principalement pour cordes. Celle en si bémol majeur comprend trois mouvements : si l'*Arioso* central en si bémol mineur (une tonalité rarement employée à l'époque) offre quelques liens de parenté avec le style baroque, les deux mouvements vifs, plus galants, se rapprochent de la *sinfonia* ou ouverture italienne d'opéra.

© Irène Brisson

## Programme notes

---

### **JOHANN JOSEPH FUX** (1660-1741)

#### **Overture and suite in D minor, E 109**

In many respects, Johann Joseph Fux was to Austrian music what Johann Sebastian Bach was to the music of Germany: a master of counterpoint, a pedagogue who powerfully influenced the history of music, and a distinguished composer. Born into a family of modest means, Fux studied music with the Jesuits before embarking on a career as an organist. After entering the service of King Leopold I of Austria in 1698, over the years he rose through the ranks of prestigious institutions to become Kapellmeister at St. Steven's Cathedral in Vienna as well as court composer, a position he held from 1715 up until his death.

Fux, who had visited Italy, was an admirer of the great Renaissance master of polyphony Giovanni Pierluigi da Palestrina, whose science he imparted in a substantial treatise on counterpoint and fugue, *Gradus ad Parnassum*, published in 1725. Laid out in question-and-answer form between a pupil and a teacher, the treatise was well known to Haydn, Mozart, and Beethoven. Today, it is still considered authoritative.

In 1872, the baron Ludwig von Köchel, to whom we credit the catalogue of Mozart's works, also catalogued 405 works by Fux: 18 operas, 300 sacred pieces for the Catholic rite attributable to his duties as Kapellmeister, and instrumental works.

The Overture and suite in D minor, E 109, not found in Köchel's catalogue, was written in the tradition of grand orchestral suites such as those of Bach and Telemann. It begins in typical French overture style, as its general title indicates. With the exception of two ensuing dances (the minuet and dotted gigue or canarie), and of the final aria reminiscent of a sarabande, the work reflects the Italian style of Arcangelo Corelli, transporting us at times to the world of the sonata and at others, invoking the concerto grosso. A fugue is interpolated at the centre of the suite.

### **GEORGE FRIDERIC HANDEL** (1685-1759)

#### ***Son pur felice al fine... Bel content*** (*Flavio*, HWV 16)

From 1705 to 1741, Handel composed over forty operas, most of them in Italian. All but his first five were destined to be performed in London, where Handel settled definitively in 1712. One of Handel's preferred librettists, Nicola Francesco Haym (1678-1729), an Italian of German origin, often adapted existing texts or drew from mythological or historical material that

---

he enhanced with sensational plot schemes and intractable dilemmas. He was a collaborator in most of the operas featured in this concert.

*Flavio, re de' Langobardi* (Flavio, King of the Lombards), was composed in 1723 and performed the same year at the King's Theatre in London. The work seemed not to have met with much success; indeed, only twelve productions occurred during Handel's lifetime. The story takes place in Northern Italy, roughly in the seventh century, an era in which several kings of Lombardy bore the name Flavius.

Guido, the son of one of King Flavio's counsellors, is about to wed Emilia, daughter of Flavio's second counsellor. In the first act, Guido sings his delight in a tender and agile aria, unaware of the many ordeals that are about to jeopardize his marriage. The role of Guido was specifically written for the Italian castrato Francesco Bernardi, known as *Il Senesino*, a veritable operatic star to whom Handel entrusted most of his heroic roles.

***Son stanco ingiusti Numi... Deggio morire o stelle!* (Siroe, HWV 24)**

First performed in London in 1728, *Siroe*, to a libretto by Pietro Metastasio, was set to music some thirty times – notably by Antonio Vivaldi – and was redrafted for Handel by Nicola Haym. The performance of Handel's *Siroe* featured three of the greatest Italian singers then active in London: the aforementioned Senesino, Faustina Bordoni, and her rival, Francesca Cuzzoni. The story takes place in Persia in the seventh century, when Prince Shirawayh (in Greek *Shirôyé*) was imprisoned by his father, who was opposed to his succession to the throne. Once liberated, he proceeded to have his oppressor assassinated along with other members of his family, and to seize power.

Siroe's rule only lasted a few months, as he died of the plague in 628. The opera takes certain liberties with the historical facts and incorporates in Siroe's trials romantic twists to the authentic story. In Act II, Siroe rebels against his father's betrayal of his ancestral rights and the injustice committed against him, articulated in a vivid recitative followed by a passionate aria cast in quasi martial rhythm.

**Overture (*Ottone*, HWV 15)**

First performed in 1723, *Ottone*, which relates events in the life of King Otto I of Germany, takes place in the tenth century. It opens with a majestic French overture, followed by a gavotte and an allegro concertante. Only the first of these sections is performed by Les Violons du Roy.

---

***Se potessero I sospir' miei* (Imeneo, HWV 41)**

In 1723, Italian poet Silvio Stampiglia wrote the libretto to *Imeneo* for Nicola Porpora. An unknown librettist reworked the original for Handel's purposes, and the result was set to music in 1738. *Imeneo* was Handel's penultimate opera. It was given its premiere two years later at Lincoln's Inn Fields Theatre.

The plot of *Imeneo* unfolds in Athens, relating the story of Rosmene who is kidnapped by pirates to the great despair of her suitor Tirinto. She is rescued by the brave Imeneo, who is stricken with her charms and also wishes to marry her. Torn between her love for Tirinto and her gratitude toward her liberator, Rosmene chooses to act dutifully. In the first act, a languorous largetto in counterpoint with a repeated theme in the strings expresses Tirinto's sorrow at Rosmene's abduction.

***Vieni, d'empietà mostro crudele... Vile, se mi dai vita* (Radamisto, HWV 12)**

In 1719, with the support of King George I, a few opera-loving English aristocrats founded the Royal Academy of Music, by all contemporary accounts devoted solely to opera. The company took up residence at the King's Theatre, Haymarket, under Handel's appointed direction, and 14 of Handel's operas were produced there from 1720 to 1728. The first, *Radamisto*, whose premiere was attended by the King himself, was well received. Its librettist Nicola Haym, also a cellist in the Royal Academy's orchestra, took up the duties of Secretary to the Academy two years later. The opera's title role, performed by soprano/mezzo-soprano Margherita Durastanti, was subsequently adapted to suit the vocal range of the castrato Senesino.

The action in *Radamisto* takes place in Armenia in year 53 of the Common Era, and is based on the writings of the Roman historian Tacitus. The marriage of Radamisto (Rhadamistus) and Zenobia is threatened by Tiridate, King of Armenia. The latter, having fallen in love with Zenobia, declares war on Radamisto's father Farasmane, King of Thrace. While Zenobia is held captive by Tiridate, Radamisto, pretending to be a slave, attempts to abduct her, but is unmasked and banished by Tiridate in his fury. The recitative, accompanied with vehemence by the strings, and the remarkably combative aria in Act III, depict a Radamisto full of contempt for his enemy, bravely ready to die. In a happy turn of events, however, the king of Armenia's legitimate wife—as he was indeed already married!—brings Tiridate back to his senses, and the opera ends on a more genial note.

---

***Chi mi chiama alla Gloria?... Se parla nel mio cor* (Giustino, HWV 37)**

Handel composed *Giustino* in 1737 to a libretto by Pietro Pariati, at a time when he suffered from severely limiting health problems. Handel's version followed those of Tommaso Albinoni (1711, now lost) and Antonio Vivaldi (1724), and was first performed at Covent Garden. The story engages with the wars and conspiracies surrounding the reign of the Byzantine empress Arianna (d. 515). Having saved the life of the empress's sister-in-law, Princess Leocasta, the peasant Giustino is honoured as a hero and sent out in combat to protect Arianna from her enemies. In the first act, while Giustino sleeps, Fortune tells him of the glory that awaits him. As he wakes, Giustino is ready to follow his fate, as he declares in an accompanied recitative fraught with warlike accents and a joyful aria with orchestral commentary.

***Inumano fratel... Stille amare, già vi sento* (Tolomeo, HWV 25)**

*Tolomeo, re di Egitto* (Ptolemy, King of Egypt) was, in 1728, Handel's final opera to be produced by the Royal Academy. The company was obliged to cease activities owing to financial difficulties, but was later reconstituted.

In the libretto by Nicola Haym, the story unfolds in Egypt, during the Ptolemaic dynasty at the end of the second century B.C. Ptolemy IX's (Tolomeo) throne is usurped by his mother Cleopatra III to the benefit of his younger brother. The highly complex libretto, riddled with love dramas and twists of plot, is tailor-made for Handel's Italian trio of star singers Senesimo, la Bordoni, and la Cuzzoni, whose presence still shines brightly in this opera.

In Act III, Araspe, King of Cyprus, has fallen in love with Seleuce, Tolomeo's wife, while Araspe's sister, Elisa, is taken with Tolomeo. Tolomeo, however, is faithful to his wife and would sooner die than forsake her, which prompts Elisa to give him a cup of poison. Tolomeo expresses his outrage at this act in an accompanied recitative that softens to affection as he thinks of Seleuce. In the aria, subtly supported by the strings and in which each note suggests the drops of poison he swallows, Tolomeo feels himself getting weaker and about to die. But we are, thankfully, reassured in the end: not having had the nerve to actually poison Tolomeo, Elisa had in fact given him a sleep potion instead, and our hero is reunited with his true love as he regains the throne.

***Ombra cara di mia sposa* (Radamisto, HWV 12)**

Believing his wife Zenobia to be dead, Radamisto succumbs to his sorrow and desire for vengeance, in an expressive aria of which Handel is recognized as a supreme master.

---

***Privarmi ancora... Rompo i lacci* (Flavio, HWV 16)**

Both of King Flavio's counsellors having clashed, Guido is faced with a bitter dilemma: in avenging the insult to his father's honour, he will kill Emilia's father and naturally, will lose her. In a highly virtuosic aria, Guido expresses his belligerence and his agony, while in the middle section, he sings of his love for Emilia.

**JOHANN GOTTLIEB GRAUN** (ca. 1702/3-1771)  
**Symphony in B major, GraunWV A: XII 27**

Johann Gottlieb Graun, along with his brothers Carl Heinrich and August Friedrich, are eminent representatives of the Saxon school of their era. Though the third brother is less well-known, the two others, often referred to as "the Graun brothers," worked in Berlin for many years in the service of Frederick II of Prussia, alongside flutist Johann Joachim Quantz and Carl Philipp Emanuel Bach. Carl Heinrich distinguished himself as a composer of operas, while Johann Gottlieb made his mark in the history of instrumental music. The Graun brothers' respective works are confounded to such an extent that musicologist Christopher Henzel thought it wise to compile their pieces in the same catalogue.

In Dresden, where he received his musical education, Johann Gottlieb Graun studied violin with a disciple of Antonio Vivaldi, the illustrious virtuoso Johann Georg Pisendel (1687–1755), and composition with the court Kapellmeister Johann Christoph Schmidt (1664–1728). After visiting Italy to pursue his studies with Giuseppe Tartini, he returned to Germany, where from 1726 to 1727 he taught violin to Johann Sebastian Bach's eldest son, Wilhelm Friedemann, among other occupations. The peripatetic English music historian Charles Burney recorded that Graun was, according to his admirers, "one of the best performers on the violin in his time, and very definitely a first-rate composer."

Graun completed his career as *Konzertmeister* of Frederick II's orchestra. He composed numerous works for the court: some 40 concertos for various instruments, as well as 89 symphonies, mainly for strings. The Symphony in B-flat major on this programme comprises three movements, featuring a middle *arioso* movement in B-flat minor – a tonality exceedingly rare in this period – that displays a strong kinship with the Baroque style, while the two faster movements, in the more contemporaneous *galant* style, emulate the *sinfonia* or Italian opera overture.

© Irène Brisson



## PHILIPPE JAROUSKY

contreténor / countertenor

Âgé d'un peu plus de 35 ans, le contreténor Philippe Jaroussky a déjà conquis une place prééminente dans le paysage musical international, comme l'ont confirmé les Victoires de la musique (Révélation Artiste lyrique en 2004 puis Artiste lyrique de l'année en 2007 et 2010) et les prestigieux Prix Echo Klassik à Munich en 2008 (Chanteur de l'année) et à Dresde en 2009 (avec *L'Arpeggiata*).

Avec une maîtrise technique qui lui permet les nuances les plus audacieuses et les pyrotechnies les plus périlleuses, Philippe Jaroussky occupe un répertoire extrêmement large dans le domaine baroque, des raffinements du *Seicento* italien, avec des compositeurs tels que Monteverdi, Sances ou Rossi, jusqu'à la virtuosité étourdissante des Handel et autres Vivaldi, ce dernier étant sans doute le compositeur qu'il a le plus fréquemment servi ces dernières années. Philippe Jaroussky a aussi exploré la mélodie française, accompagné du pianiste Jérôme Ducros.

Philippe Jaroussky a été sollicité par les meilleures formations baroques actuelles telles que le Freiburger Barockorchester, Il Pomo d'Oro, l'Accademia Bizantina, Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Le Concert d'Astrée, *L'Arpeggiata*, le Concerto Köln, l'Ensemble Matheus, Le Cercle de l'Harmonie, Europa Galante, l'Australian Brandenburg Orchestra, I Barrochisti, Apollo's Fire, Anima Eterna ou encore l'Orchestre baroque de Venise.

Avec une discographie déjà impressionnante, Philippe Jaroussky a aussi pris une part importante dans l'Édition Vivaldi de la maison Naïve aux côtés de Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus. Signalons l'album *Heroes* (airs d'opéras de Vivaldi) avec l'Ensemble Matheus, récompensé notamment par un Disque d'or, un Diapason d'or, un 10 de *Classica-Répertoire*, un Choc du *Monde de la Musique*, un Gramophone Award et le Timbre de Platine d'Opéra International.

Just over 35 years old, the counter-tenor Philippe Jaroussky has established himself as one of the major singers in the international musical world as confirmed by the French Victoires de la Musique (Revelation Artiste Lyrique in 2004, Artiste lyrique de l'année in 2007 and 2010) and at the Echo Klassik Awards in Germany in 2008 in Munich (Singer of the Year) and in 2009 in Dresden (with L'Arpeggiata).

An impressive mastery of vocal technique allows performances full of nuance and vocal acrobatics. Philippe Jaroussky's vast repertoire of the Baroque era ranges from the refinements of the Italian *Seicento* with Monteverdi, Sances and Rossi to the staggering brilliance of Handel and Vivaldi; the latter being one of the most performed composers by Philippe recently. Lately, he has also explored very different repertoire of French melodies accompanied by the pianist Jérôme Ducros.

Philippe Jaroussky has had the pleasure of collaborating with some of the best baroque ensembles such as Freiburger Barockorchester, Il Pomo d'Oro, Accademia Bizantina, Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, L'Arpeggiata, Concerto Köln, l'Ensemble Matheus, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Orfeo 55, Le Cercle de l'Harmonie, Europa Galante, Australian Brandenburg Orchestra, I Barrochisti, Apollo's Fire, Anima Eterna the the Venice Baroque Orchestra.

Already having an impressive discography, Philippe collaborated with the Edition Vivaldi de Naïve with Jean-Christophe Spinosi and the Ensemble Matheus. His album *Heroes* of Vivaldi's opera arias recorded with Ensemble Matheus received Disque d'Or in 2007, a Diapason d'Or, a 10 by *Classica-Repertoire*, a Choc du *Monde de la Musique*, a Gramophone award, and a Timbre de Platine from Opera International.





## **MATHIEU LUSSIER** chef / conductor

Musicien polyvalent et accompli, Mathieu Lussier est un collaborateur et ami de longue date des Violons du Roy et de leur chef et fondateur Bernard Labadie. Chef associé de l'orchestre, il a

dirigé l'ensemble à l'occasion de plus de 90 concerts à travers le Canada, le Mexique et les États-Unis. Il s'impose depuis quelques saisons comme un nouveau visage dans le domaine de la direction d'orchestre, se spécialisant dans les répertoires baroque et classique ainsi que dans l'exploration des grands oubliés du XIX<sup>e</sup> siècle français. Son troisième disque à la tête des Violons du Roy paraissait en mars 2017.

Mathieu Lussier a été directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque. Les critiques soulignent ses performances énergiques, son sens aiguisé du détail, et témoignent de son intérêt à explorer un répertoire large et varié, passant d'une interprétation débridée du *Bœuf sur le toit* de Milhaud avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal au Festival de Lanaudière à une production remarquée de l'opéra *Zémire et Azor* de Grétry mis en scène par Denys Arcand. À l'automne 2015, il a fait ses débuts à la tête de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières ainsi que de l'Orchestre symphonique de Montréal.

À titre de soliste, Mathieu Lussier s'est appliqué pendant près de vingt ans à faire découvrir avec dynamisme et passion le basson et le basson baroque partout en Amérique du Nord et en Europe. Il s'est produit à ce titre avec des ensembles comme Arion Orchestre Baroque, Les Violons du Roy, l'orchestre baroque Tafelmusik à Toronto, le Boston Early Music Festival Orchestra ainsi qu'Apollon's Fire de Cleveland. Il poursuit aussi une carrière de chambriste avec l'Ensemble Pentaèdre de Montréal et il a été nommé professeur adjoint à l'Université de Montréal à l'été 2014. Ses nombreux enregistrements en tant que soliste comprennent des œuvres de Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann, Corrette, Boismortier, Devienne, Gossec et Méhul.

Comme compositeur, son catalogue comprend plus de quarante œuvres jouées régulièrement en concert en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie. Il a reçu de nombreuses commandes de musiciens tels que Nadina Mackie Jackson, Guy Few, Lise Beauchamp, George Zuckerman, et de la part d'ensembles comme l'American Wind Symphony Orchestra, l'orchestre baroque Tafelmusik et Les Idées heureuses.

The accomplished and multifaceted Mathieu Lussier is a long-time friend and collaborator of Les Violons du Roy and of its founding conductor Bernard Labadie. As Associate Conductor of this internationally renowned chamber orchestra, he has led the ensemble in more than 90 concerts throughout Canada, Mexico, and the United States. In recent years, he has carved out a reputation as an important new voice from the podium specializing in Baroque and Classical repertoire as well as in the great but neglected works of 19<sup>th</sup>-century France. His third recording at the head of Les Violons du Roy appeared in March 2017.

From 2008 to 2014 Mathieu Lussier served as Artistic Director of the Lamèque International Baroque Music Festival. Critics have praised his high-energy performances and keen sense of detail, while his exploration of a large and diverse repertoire have garnered much attention, from his no-holds-barred rendering of Milhaud's *Le Bœuf sur le toit* with the Orchestre Métropolitain at the Festival de Lanaudière, to his highly acclaimed production of the opera *Zémire et Azor*, with staging by Denys Arcand. He made his conducting debut in the fall of 2015 at the head of the Orchestre symphonique de Montréal as well as with the Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

Mathieu Lussier is active as a soloist; for close to 20 years he has tirelessly and passionately introduced audiences to the modern and Baroque bassoon, all over North America and Europe. He has appeared as a soloist with such ensembles as Les Violons du Roy, Arion Baroque Orchestra, Toronto's Tafelmusik, the Boston Early Music Festival Orchestra, and Apollo's Fire of Cleveland. He continues to pursue a career in chamber music with Ensemble Pentaèdre in Montreal and in the summer of 2014, was appointed Assistant Professor at the Faculty of Music of Université de Montréal. His many solo recordings cover close to a dozen bassoon concertos including those of Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann, and Corrette. He has recorded a disc of Boismortier's bassoon sonatas, three of solo bassoon works by François Devienne, and two of wind music by Gossec and Méhul.

Mathieu Lussier is also a composer, with a catalogue of more than 40 works performed regularly in North America, Europe, Asia, and Australia. Individual artists such as Nadina Mackie Jackson, Guy Few, Lise Beauchamp, and George Zukerman have commissioned works from him, as have ensembles such as the American Wind Symphony Orchestra, Tafelmusik, and Les Idées Heureuses.

## LES VIOLONS DU ROY

orchestre de chambre / chamber orchestra

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le chef fondateur Bernard Labadie, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par le mouvement contemporain de renouveau dans l'interprétation des musiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy explorent régulièrement le répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus à travers l'Amérique du Nord principalement grâce à leurs nombreux concerts diffusés sur les ondes de Radio-Canada, de CBC et du réseau NPR, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Berlin. Leur présence aux États-Unis comprend de régulières escales, dont New York, Chicago et Los Angeles.

La discographie des Violons du Roy, récipiendaire de trois prix Juno et d'un prix Félix, compte trente-deux titres. Douze sont parus sous étiquette Dorian et onze sous étiquette Atma Classique. Avec Virgin Classics, désormais Erato/Warner Classics, l'orchestre a enregistré quatre disques, respectivement avec les solistes Vivica Genaux, Truls Mørk et Alexandre Tharaud. D'autres enregistrements ont aussi été réalisés avec, notamment, Marie-Nicole Lemieux (Naïve), Marc-André Hamelin (Hyperion), Valérie Milot (Analekta) et Diane Dufresne.



© Michel Robitaille

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of music for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble plays works from the Baroque and Classical period with an approach strongly influenced by current research into performance practice in the 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> centuries. The orchestra also regularly delves into the repertoire of the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries.

Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature on the Montreal cultural calendar. The orchestra is known throughout North America thanks to the many broadcasts of its concerts and recordings on CBC, Radio-Canada, and the American network NPR. The ensemble makes regular visits to New York City, Chicago, and Los Angeles and has performed dozens of times in Europe at such legendary venues as the Concertgebouw in Amsterdam and the Berlin Philharmonie.

Les Violons du Roy's discography boasts 32 titles, including three Juno Award-winning albums and one Félix Award winner. Twelve recordings have appeared on the Dorian label, and eleven under the Atma label. The ensemble has also released four albums on Virgin Classics, now Erato/Warner Classics, with soloists Vivica Genaux, Truls Mørk, and Alexandre Tharaud, respectively. It has also made recordings with Marie-Nicole Lemieux (Naïve), Marc-André Hamelin (Hyperion), Valérie Milot (Analekta), and with Diane Dufresne.

# LES MUSICIEN(NE)S

---

## LES VIOLONS DU ROY

### **Premiers violons / First Violins**

Pascale Giguère<sup>1</sup>  
Maud Langlois  
Nicole Trotier<sup>2</sup>  
Noëlla Bouchard

### **Seconds violons / Second Violins**

Pascale Gagnon  
Angélique Duguay  
Michelle Seto  
Véronique Vychytil

### **Altos / Violas**

Isaac Chalk  
Jean-Louis Blouin  
Annie Morrier

### **Violoncelles / Cellos**

Benoit Loiselle<sup>3</sup>  
Raphaël Dubé

### **Contrebasse / Double bass**

Raphaël McNabney

### **Hautbois / Oboes**

Marjorie Tremblay  
Jean-Luc Côté

### **Basson / Bassoon**

Mary Chalk

### **Archiluth / Archlute**

Sylvain Bergeron

### **Clavecin / Harpsichord**

Mélanie McNabney

---

<sup>1</sup> Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy.  
/ This position receives generous support from La Fondation des Violons du Roy.

<sup>2</sup> Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays on the Giorgio Gatti Torino violin, owned by the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.

<sup>3</sup> Benoit Loiselle utilise un archet de Joseph Alfred Lamy prêté par la Fondation Canimex. / Benoit Loiselle uses a Lamy bow, which is generously loaned to him by the Canimex Foundation.

13 MAI 19H30  
MAISON  
SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL

# LE ROI ARTHUR



**ANNA PROHASKA**  
SOPRANO

**BERNARD LABADIE**  
CHEF D'ORCHESTRE

AVEC LA PARTICIPATION DE  
**ANDREW STAPLES**  
ET **TYLER DUNCAN**

 **placedesarts.com**

514 842-2112 | 1 866 842-2112



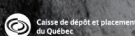
## PURCELL

**LES VIOLONS  
DU ROY  
ET LA CHAPELLE  
DE QUÉBEC**

PRÉSENTE PAR

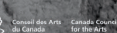


EN COLLABORATION AVEC



PARTENAIRE DE

SAISON À MONTRÉAL



# FONDATION ARTE MUSICA

---

## **Isolde Lagacé**

Directrice générale et artistique / General and Artistic Director

## **Miguel Chehuan**

Responsable de l'administration / Administrative Manager

## **Alexandre Caron**

Responsable des communications / Communications Manager

## **Camille Chouinard**

Responsable du marketing et du développement du public / Marketing and Audience Development Manager

## **Meiyang Li**

Responsable de la billetterie et adjointe à l'administration / Box Office Manager and Administrative Assistant

## **Étienne Gautier**

Responsable de la production et de la logistique / Production and Logistics Manager

## **Roger Jacob**

Responsable technique - Salle Bourgie / Technical Coordinator - Bourgie Hall

## **Alita Kennedy-L'Ecuyer**

Responsable des programmes imprimés / Concert Programme Manager

## **Conseil d'administration / Board of Directors**

Pierre Bourgie, président / Chairman

Carolyne Barnwell, secrétaire / Secretary

Paula Bourgie, administratrice / Director

Michelle Courchesne, administratrice / Director

Philippe Frenière, administrateur / Director

Paul Lavallée, administrateur / Director

Diane Wilhelmy, administratrice / Director

## INFOLETTRE

Restez à l'affût des dernières nouvelles, des concerts, des activités musicales, des promotions et événements de la Fondation Arte Musica.

[SALLEBOURGIE.CA/INFOLETTRE](http://SALLEBOURGIE.CA/INFOLETTRE)

## NEWSLETTER

Stay current with the latest news, concerts, musical activities, events and promotions of the Arte Musica Foundation.

[BOURGIEHALL.CA/NEWSLETTER](http://BOURGIEHALL.CA/NEWSLETTER)



CONCERT

LA FONDATION ARTE MUSICA PRÉSENTE

# QUATUOR DANIEL



**MERCREDI**  
**19 AVRIL**  
**19 H 30**

WEDNESDAY  
APRIL 19  
7.30 P.M.

## QUATUOR DANIEL

MARC DANIEL et GILLES MILLET violons  
VLAD BOGDANAS alto  
YOVAN MARKOVITCH violoncelle

## BORODINE

Quatuor n° 2 en ré majeur

## WEINBERG

Quatuor n° 3 en ré mineur, opus 14

## CHOSTAKOVITCH

Quatuor n° 3 en fa majeur, opus 73

SALLEBOURGIE.CA — 514-285-2000

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

SALLE  
BOURGIE

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par

TD



## • AVRIL 2017

---

**SAMEDI 8** 20 h<sup>+</sup>  
**Nouvel Ensemble Moderne**  
 Les mariés de la tour Eiffel

COMPLÉT

---

**MARDI 11** 19 h 30  
**Les Violons du Roy**  
 Philippe Jaroussky, contreténor

COMPLÉT

---

**MERCREDI 12** 19 h 30  
**Manuel Barrueco**, guitare  
 Falla, Granados, Sor

---

**VENDREDI Saint 14** 15 h  
**Concert de la Passion**  
 Les Idées heureuses

---

**MERCREDI 19** 19 h 30  
**Quatuor Danel**  
 Borodine, Chostakovitch,  
 Weinberg

---

**VENDREDI 21** 18 h 30<sup>+</sup>  
**Tableaux en musique**  
 Duo de piano anagnoson & Kinton  
 Poulenc, Stravinski

---

**DIMANCHE 23** 14 h  
**Intégrale des cantates de Bach**  
 Clavecin en concert

---

**MERCREDI 26** 17 h 30\*  
**Conférence par Jean Boivin**  
 Journées Messiaen

---

**JEUDI 27** 19 h 30  
**Journées Messiaen**  
 Musiciens de l'OSM  
 Louise Bessette, piano  
 Quatuor pour la fin du temps

---

**VENDREDI 28** 19 h 30  
**Journées Messiaen**  
 Christina et Michelle Naughton,  
 piano  
 Visions de l'Amen

## • MAI 2017

---

**MERCREDI 10** 19 h 30  
**Journées Telemann**  
 Ensemble La Rêveuse

---

**VENDREDI 12** 18 h 30<sup>+</sup>  
**Tableaux en musique**  
 Triple Forte  
 A. Copland, A. Krein, Tchaïkovski

---

**SAMEDI 13** 14 h<sup>+</sup>  
**Conférence par Dujka Smoje**

Billets et programmation complète

## SALLEBOURGIE.CA • 514-285-2000

\*Les conférences ont lieu à l'auditorium Maxwell-Cummings du MBAM  
 + Concert en lien avec l'exposition *Chagall, couleur et musique* présentée par le MBAM

## GEORGE FRIDERIC HANDEL

### *Son pur felice al fine... Bel contento (Flavio, HWV 16)*

#### RECITATIVE

I am happy, at last!  
Ah, I feel my heart dissolve in tenderness!  
It seems to me I see up in the skies  
—because of such fortunate marriage—  
the stars smile more brightly  
and scintillate more beautifully.

#### ARIA

Now my soul enjoys sweet content  
nor fears it must suffer again,  
for the peaceful calm of Love  
is come to bless my heart.

Traduction anglaise : *Haendel Flavio, Ensemble 415, René Jacobs*,  
Harmonia Mundi, HMX 2901312.13

#### RECITATIVO

Son pur felice al fine.  
Ahi! per la tenerezza  
sento stemprarsi il core.  
Parmi veder sull'etra  
per sì fausto Imeneo tutte le stelle  
rider più liete, e scintillar più belle.

#### ARIA

Bel contento già gode quest'alma,  
nè più teme d'aver a penar.  
che d'Amore la placida calma  
il mio seno qui giunge a bear.

#### RÉCITATIF

Me voilà enfin heureux.  
Ah! je sens mon cœur  
se pâmer de tendresse.  
J'ai l'impression de voir dans les cieux,  
devant un si favorable hymen, toutes les étoiles  
rire plus gaiement et scintiller plus fort.

#### AIR

Maintenant mon âme est joyeuse,  
elle ne craint plus de souffrir,  
car la sérénité de l'Amour  
apporte le bonheur à mon cœur.

Traduction française : *Haendel Flavio, Ensemble 415, René Jacobs*,  
Harmonia Mundi, HMX 2901312.13

### *Son stanco ingiusti Numi... Deggio morire o stelle! (Siroe, HWV 24)*

#### RECITATIVE

I'm weary'd out, inj'ring deities, to suffer your wrath.  
What boots it me t' have innocence and virtue? If the  
just fall, and traitors are exalted; if thus astrea holds her  
boasted balance on such a poize; if men's deserts are  
built, either chance rules, or innocence is guilt.

#### ARIA

Doom'd by hard stars to die! Not one appears  
in just defence of my much injur'd innocence:  
I've no adieu from one kind  
pitying eye.

Bord'ring I stand upon death's dreadful  
shade, and each to my unhappy lot  
betray'd, must either rebel-traitors grow,  
or drop in silence to the shades below.

Traduction anglaise : *Handel Siroe, Festspielorchester Göttingen*,  
*Laurence Cummings*, Accent, ACC26401

#### RECITATIVO

Son stanco, ingiusti numi, di soffrir l'ira vostra.  
A che mi giova l'innocenza, e virtù?  
Si opprime il giusto, s'innalza il traditor.  
Se i merti umani così bilancia Astrea,  
o regge il caso, o l'innocenza è rea.

#### ARIA

Deggio morire, oh stelle,  
né all'innocenza mia  
v'è chi contento dia,  
né chi dia pace.

Io son vicino a morte,  
e ogn'un nella mia sorte  
o mostrasi rubelle,  
o pur si tace.

#### RÉCITATIF

Je suis las, dieux injustes, de subir votre colère.  
À quoi bon l'innocence et la vertu  
si l'on opprime le juste, si l'on exalte le traître?  
si Astrée jauge nos mérites,  
ou le hasard est roi ou l'innocence, coupable.

#### AIR

Je dois mourir. Sous la voûte étoilée,  
personne pour clamer  
mon innocence,  
ni pour m'aider à reposer en paix.

Me voici au seuil de la mort.  
Que faire devant pareil destin?  
Se taire à jamais, pour certains;  
pour d'autres, braver le sort.

Traduction française : Anglacom

## ***Se potessero i sospir' miei (Imeneo, HWV 41)***

Oh, would my sighs have the power  
to force the waves to carry back shoreward  
that treacherous vessel,  
I would want to unleash  
all the laments from within my heart.

Se potessero i sospir' miei  
far che l'onde a queste sponde  
riportassero il legno infido,  
io vorrei tutti sciogliere  
là sul lido i sospiri del mio cor.

Si je pouvais de mes soupirs  
gonfler l'onde  
pour qu'elle rabatte sur le rivage  
la nef perfide, j'exhalerais sur cette plage  
toute la douleur qui pétrit mon cœur.

Yet they are unable to return to me  
my Rosmene from the depths.  
Oh, would the God of love to these sands  
lead her aloft on his wings!

Ma non possono far dal mare  
ritornare a me Rosmene.  
Deh! Su l'ali a queste arene  
la conduca il Dio d'amor!

La mer, sourde à ma plainte,  
garde Rosmene dans ses abysses.  
Que le Dieu de l'amour puisse,  
dès lors, la ramener à mon étreinte.

Traduction anglaise : *G.F. Handel Imeneo, Europa Galante, Fabio Biondi*, Glossa, GCD 923405

Traduction française : Anglocom

## ***Vieni, d'empietà mostro crudele... Vile, se mi dai vita (Radamisto, HWV 12)***

### *RECITATIVE*

Draw near, monster of impiety, open my breast  
and satiate yourself with my noble blood.  
Puff yourself up, you vile and insolent man,  
unaccustomed to victories. Abuse your fortune!  
Behold my naked breast, 'tis an action only fit for  
you; come and kill me with your unworthy hand.  
For death to me brings no terror, I have met it a  
thousand times, and ever judged it honourable.

### *RECITATIVO*

Vieni, d'empietà mostro crudele! Aprimi 'l petto,  
e saziati, spietato, del mio sangue onorato!  
Insuèrbisci pure, alma vile, insolente,  
non avvezza a vittorie, abusa di tua sorte!  
Eccoti il petto ignudo, l'opra è degna di te,  
col braccio vile, vieni a darmi la morte!  
Essa per il cor mio non ha terrore, le sono andato mille volte  
incontro, e l'ho vista per me piena d'onore.

### *RÉCITATIF*

Viens, monstre impie et cruel! Ouvre-moi la  
poitrine et rassasie-toi de mon noble sang!  
Enorgueillis-toi, âme vile, arrogante,  
inaccoutumée aux victoires, abuse de ta chance!  
Voici ma poitrine nue, l'acte est digne de toi,  
que ton indigne main me donne la mort!  
Mon cœur ne la craint pas, je l'ai rencontrée  
mille fois et l'ai toujours regardée comme honorable.

### *ARIA*

Whether, vile man,  
you give me life or death,  
you'll always see  
my resolute soul despise you.  
Villain, is your inglorious hand  
not bold enough!  
Crown your Victory  
with this infamous deed.

### *ARIA*

Vile! se mi dai vita,  
vile! se mi dai morte,  
vedrai che l'alma forte  
sempre ti sprezzerà.  
Empio! non hai sì arditamente  
la destra senza gloria?  
compisci la vittoria  
con atto di viltà!

### *AIR*

Lâche! que tu me donnes la vie,  
que tu me donnes la mort,  
mon âme sera sans faiblesse  
et tu la verras toujours te mépriser.  
Cruel! ta main peu glorieuse  
manque d'audace :  
achève ta victoire  
par un acte de lâcheté.

Traduction anglaise : *Handel Radamisto, Freiburger Barockorchester, Nicholas McGegan*, Harmonia Mundi, 907111.13

Traduction française : *Handel Radamisto, Freiburger Barockorchester, Nicholas McGegan*, Harmonia Mundi, 907111.13

## ***Chi mi chiama alla gloria?... Se parla nel mio cor (Giustino, HWV 37)***

### *RECITATIVE*

Who calls me to glory?  
Obediently, I listen to my fate,  
to gather its palms...  
But where?  
Ah what feverish ravings!  
Fate itself draws me in! I must follow.  
Farewell forests, huts,  
I will break this plow.  
Already within my heart resonates  
songs of glory sung by trumpets,  
the relentless beat of the timpani.  
"To arms, Giustino! We must triumph!"

### *ARIA*

If my courageous and fearless heart is moved,  
it is the voice of fate that speaks.  
For it is not my wish to despise  
but rather to be happy in your gratitude.

Traduction anglaise : Lucy Maxwell-Stewart

### *RECITATIVO*

Chi mi chiama alla gloria?  
Ubbidente il mio destin ascolto,  
e già men corro a coglier Palme...  
e dove?  
Ah! Che vaneggio!  
Pure il Fato mi trae: seguirlo io deggio.  
Capanna, Boschi, addio  
Spezzo l'aratro mio.  
Già al cor rimbomba  
Or la guerriera tromba  
Il timpano feroce udir già parmi  
Giustino, andiamo alle Vittorie, all'armi.

### *ARIA*

Se parla al mio cor intrepido  
valor voce è del Fato  
né degg'io disprezzar ma lieto  
io vo' ascoltar suono sì grato.

### *RÉCITATIF*

Qui m'appelle à la gloire?  
Soumis, j'écoute le destin,  
pour en cueillir les palmes...  
Mais où?  
Ah quelle fièvre!  
Le sort même me réclame! Je dois le suivre.  
Adieu futaie, cabanon;  
adieu charrue, que je romps.  
Déjà résonnent en mon cœur  
des trompettes le chant vainqueur,  
de la timbale l'appel acharné :  
« Giustino, aux armes! Il faut triompher! »

### *AIR*

On parle à mon cœur, que l'on croit hardi.  
C'est la voix du destin!  
Loin de m'en détourner, je compte l'écouter.  
Et j'en suis ravi!

Traduction française : Anglocorn

## ***Inumano fratel... Stille amare (Tolomeo, HWV 25)***

### *RECITATIVE*

Why do you delay further,  
O slothful lips,  
in quenching, with these few drops  
that Elisa gives you,  
the pitiless rage of your angry fate?  
Yes, let me drink, yes!

Inhuman brother, barbarous mother  
unjust Araspe, merciless Elisa,  
ye Gods, or Furies of heaven, hostile heaven,  
implacable Destiny, tyrannical Fate,  
I invite all of you  
to delight in my death.

But you, my beloved spouse,  
do not weep, no, while I gladly die;  
let it suffice that, to meet my soul  
when it leaves my bosom, you will send a sigh.

### *ARIA*

Bitter drops, already I feel you  
all in my breast, calling for death;  
already I feel you ease my torment,  
already I feel you restore my happiness.

Traduction anglaise : *Ombra Cara, Arias of G.F. Handel, Bejun Mehta, Freiburger Barockorchester, Rene Jacobs, Harmonia Mundi, HMC 902077*

### *RECITATIVO*

Che più si tarda omai,  
Oh neghittose labbra,  
A dissetar con queste poche stille,  
Che Elisa ti presenta,  
L'empio furor della tua sorte irata?  
Si beva, sì!

Inumano fratel, barbara madre,  
Ingiusto Araspe, dispietata Elisa,  
Numi o furie del ciel, cielo nemico,  
Implacabil destin, tiranna sorte,  
Tutti v'invito  
A gustar il piacer della mia morte.

Ma tu, consorte amata,  
Non pianger, no, mentre che lieto spiro;  
Basta che ad incontrar l'anima mia,  
Quando uscirà dal sen, mandi un sospiro.

### *ARIA*

Stille amare, già vi sento  
Tutte in seno, la morte a chiamar;  
Già vi sento smorzare il tormento,  
Già vi sento tornarmi a bear.

## ***Ombra cara di mia sposa (Radamisto, HWV 12)***

Beloved shade of my wife,  
ah rest,  
and joyfully await  
the vengeance I shall wreak!  
And then soon you will see me  
hasten to where you are,  
and kiss you ever faithfully.

Ombra cara di mia sposa,  
deh! riposa,  
e lieta aspetta  
la vendetta che farò!  
E poi tosto ove tu stai  
mi vedrai venire a volo,  
e fedel t'abbraccerò.

Traduction anglaise : *Handel Radamisto, Freiburger Barockorchester, Nicholas McGegan, Harmonia Mundi, 907111.13*

### *RÉCITATIF*

Pourquoi attend-on encore,  
Oh lèvres paresseuses,  
pour apaiser, de ces quelques gouttes  
qu'Elisa vous présente,  
la cruelle fureur de ton destin courroucé?  
Buvons, oui!

Oh frère inhumain, mère barbare,  
injuste Araspe, impitoyable Elisa,  
divinités ou furies du ciel, ciel ennemi,  
destin implacable, sort tyrannique,  
tous je vous convie  
à goûter le plaisir de ma mort.

Mais toi, épouse aimée,  
ne pleure pas, non, pendant qu'heureux, j'expire;  
il suffit qu'à mon âme tu adresses un soupir,  
quand de ma poitrine elle s'envolera.

### *AIR*

Gouttes amères, déjà je vous sens  
toutes en mon sein, appelant la mort;  
déjà je vous sens éteindre mon tourment,  
déjà je vous sens me rendre à la béatitude.

Traduction française : *Ombra Cara, Arias of G.F. Handel, Bejun Mehta, Freiburger Barockorchester, Rene Jacobs, Harmonia Mundi, HMC 902077*

Chère ombre de mon épouse,  
de grâce! repose en paix  
et attends joyusement  
ma vengeance!  
Et bientôt,  
tu me verras voler vers toi  
et t'embrasser fidèlement.

Traduction française : *Handel Radamisto, Freiburger Barockorchester, Nicholas McGegan, Harmonia Mundi, 907111.13*

## ***Privarmi ancora... Rompo i lacci (Flavio, HWV 16)***

### *RECITATIVE*

Taking my beloved beauty away  
From me, too? —But even before the stars  
are covered once more by Phoebus  
revenged shall be by my fury  
both my scorned honour and my father!

### *ARIA*

I tear the snares and break the darts  
that Love hurled at my breast!  
But then, — without my darling  
how, oh God! can I exist?

Traduction anglaise : *Haendel Flavio, Ensemble 415, René Jacobs,*  
Harmonia Mundi, HMX 2901312.13

### *RECITATIVO*

Privarmi ancora  
dell'amata beltà? Ma pria che gli astri  
Febo nel ciel ricopra  
vendicati saran' dal mio furore  
e l'onor vilipeso, e 'l genitore!

### *ARIA*

Rompo i lacci, e frango i dardi  
che al mio seno amor scagliò;  
ma poi senza l'idol mio  
come, o Dio! viver potrò!

### *RÉCITATIF*

Me priver encore  
de ma beauté adorée? Mais avant que là-haut  
Phœbus ne vienne occulter les étoiles,  
par ma fureur, ils seront vengés,  
l'honneur bafoué et mon père!

### *AIR*

Je romps les liens et brise les traits  
que l'Amour a lancés à mon cœur;  
mais alors, sans mon amour,  
comment, mon Dieu, pourrais-je donc vivre?

Traduction française : *Haendel Flavio, Ensemble 415, René Jacobs,*  
Harmonia Mundi, HMX 2901312.13



## FONDATION ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, la Fondation a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée.

## ARTE MUSICA FOUNDATION

The mission of the Foundation, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.

Pierre Bourgie, président

Isolde Lagacé, directrice générale et artistique

SALLEBOURGIE.CA · BOURGIE HALL.CA  
514-285-2000, option 4



## BOURGIE HALL SALLE BOURGIE

PAVILLON CLAIRE ET MARC BOURGIE  
Musée des beaux-arts de Montréal – 1339, rue Sherbrooke Ouest  
CLAIRE AND MARC BOURGIE PAVILION  
The Montreal Museum of Fine Arts – 1339 Sherbrooke Street West



Suivez-nous sur / Follow us on  
[facebook.com/sallebourgie](https://www.facebook.com/sallebourgie)

Partenaire média  
Traduction ???

**LE DEVOIR**  
Libre de penser

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Fondation Arte Musica tiennent à souligner la contribution exceptionnelle d'un donateur anonyme en hommage à la famille Bloch-Bauer.

The Montreal Museum of Fine Arts and the Arte Musica Foundation would like to acknowledge the exceptional support received from an anonymous donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Présenté par  
Presented by

